

Je puis voir quelque avantage à la formation normalisée. Nous devrions certainement donner à nos officiers une formation qui leur apporte une vaste connaissance des questions militaires. Nous vivons dans un monde complexe. Dans les guerres futures, nous voudrions probablement transporter nos troupes par air. Il serait donc très souhaitable que tous nos officiers, ainsi que tous les hommes, si possible, aient une connaissance pratique des avions, de la tactique et de la dynamique aérienne. Toutefois, à titre d'ex-officier de l'active, je sais que la chose est impossible. Je sais que nous ne pouvons faire de chacun d'entre nous un officier d'artillerie expert, un commandant de sous-marin expert, un pilote de réacté expert. Nous le savons tous. Pourquoi donc faire semblant? Si nous nous rendons compte que c'est impossible, pourquoi ne pas le dire carrément? Si nous ne voulons pas des hommes à tout faire propres à rien, disons-le et admettons que nous avons encore besoin de spécialistes.

Le ministre ne le dit pas; le bill est rédigé dans une langue ambiguë. En poursuivant l'étude du bill article par article nous examinerons chaque mot et nous l'analyserons. On dit qu'en cas d'urgence, les militaires peuvent être mutés. Messieurs, la guerre est un cas d'urgence. La seule raison des forces armées est la menace de guerre. Nous ne dépensons pas chaque année 1.7 milliard de dollars pour tenir sur pied un club de gentilshommes. L'objectif doit être d'entraîner des hommes à la guerre. C'est l'unique raison d'être du ministère de la Défense nationale.

Je serai ravi de contribuer à l'établissement d'une force pour le maintien de la paix dans le monde. Comme les députés le savent parfaitement, on a déjà refusé la récente proposition du Canada. A mesure qu'augmentera le prestige des Nations Unies, que les pays communistes en particulier acquerront plus de maturité et reconnaîtront le besoin de paix qui s'impose dans le monde, les nations accepteront de se rendre à l'opinion de la majorité, j'en suis certain. J'espère que les événements me donneront raison, mais je n'ai pas encore aperçu le moindre indice qu'il en sera ainsi. La Russie a toujours refusé de payer sa quote-part aux Nations Unies. La Chine ne se fait pas encore représenter au sein de cet organisme. Nous ne débattons pas cette question en ce moment. Nous devons envisager la situation mondiale actuelle. Toute initiative prise par notre ministère de la Défense nationale doit tendre à assurer la sécurité du pays. Celui-ci devrait à ce sujet songer à bien des années à venir. Reléguons tout optimisme outré à l'arrière-plan, place qui lui convient d'ailleurs.

Le préopinant a mentionné un ou deux points que je ne saurais contredire. Il nous faut des hommes courageux, des hommes de caractère, des hommes qui n'ont pas peur de diriger. Des hommes qui ne perdent pas leur sang-froid devant n'importe quelle situation et pour qui la défense du Canada viendra au premier rang. Il nous faut des hommes dont la trempe ne se démentit pas entre les guerres, des hommes qui sont prêts à envisager froidement la situation dans le monde et à nous exhorter à demeurer prêts et forts.

• (5.10 p.m.)

J'aimerais que le Canada soit si fort chez lui et si uni, que ses forces armées soient si bien formées et si capables de protéger cette immense moitié supérieure du continent nord-américain, qu'il puisse mettre une partie de sa puissance militaire à la disposition des nations moins bien partagées, au nom des Nations Unies. Je m'enorgueilliss des contributions que nous avons faites jusqu'à présent, mais si nous prenons 29,000 hommes et les répartissons entre six secteurs pour y mettre fin à des conflits, que ferons-nous si l'ombre menaçante d'une guerre vient à peser sur le Canada?

J'ignore si je suis assez clair. Je ne me contente pas de critiquer, j'offre une alternative. Mon alternative à l'unification proposée dans le bill, c'est l'uniformisation. C'est aussi le service obligatoire, expression qui est censée être vilaine, que l'on doit craindre de prononcer au pays. Mais pourquoi? Quel mal y a-t-il à servir le pays? Je ne demande à personne de s'engager dans une guerre anglo-saxonne. Je demande que le Canada soit défendu. Pourquoi en serait-il autrement?

Certains de mes ancêtres étaient déjà ici lorsque Jacques Cartier y est arrivé. Que personne ne vienne se vanter à moi que ses ancêtres sont plus anciens et que nous leur avons volé leur pays. Nous n'avons rien fait de tel. Mes ancêtres anglo-saxons sont venus chercher ici exactement la même chose que les glorieux colons français. Ils voulaient améliorer leur sort et vivre en liberté. Ils m'ont transmis la fierté d'être Canadien.

Nous autres, Canadiens, des deux races fondatrices, avons combattu côte à côte à deux reprises, lorsque notre pays à été envahi par notre amical voisin du Sud qui n'a pas jugé bon de récidiver en 150 ans. L'envahisseur n'a pas été repoussé parce que nos soldats étaient revêtus d'un uniforme commun. Ils n'en avaient pas. Ils combattaient en vêtements de travail; en jupes; les femmes prêtaient leur concours, les enfants chargeaient les fusils. Le seul lien qui nous unissait alors était notre fidélité envers le Canada. Nous ne réussissons